

Le Domaine Forget Pour l'amour de la musique

Stéphanie Bergeron et Ginette Gauthier

Numéro 91, hiver 2001–2002

Échos de la musique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16092ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bergeron, S. & Gauthier, G. (2001). Le Domaine Forget : pour l'amour de la musique. *Continuité*, (91), 44–46.

LE DOMAINE FORGET

Pour l'amour de la musique

Dans un décor idyllique, le Domaine Forget vibre aux accords des plus grands compositeurs classiques et contemporains. À la fois lieu d'apprentissage et lieu de concert, il anime d'une passion toute dévouée à la musique une part importante du patrimoine charlevoisien.



L'œuvre de Lucienne Cornet, « Mémoire vive », représentation d'une des composantes de l'oreille qui permet d'apprécier le son, pose fièrement devant la salle de spectacle François-Bernier, construite en 1996. Grâce à son acoustique exceptionnelle, cette salle fait le bonheur des musiciens et des spectateurs.

Photo : Yves Tessier

par Stéphanie Bergeron
et Ginette Gauthier

Le Domaine Forget, c'est l'ensemble des propriétés estivales de trois éminents citoyens qui, au tournant du XX^e siècle, ont marqué leur secteur d'activités respectif : Joseph Lavergne, juge, Adolphe-Basile Routhier, juge et auteur de l'hymne national « Ô Canada », et Rodolphe Forget, député de Charlevoix aux Communes et, surtout, entrepreneur

visionnaire dont les réalisations ont ouvert ce coin de pays à l'ère moderne. Entre 1901 et 1904, Sir Forget établit à Saint-Irénée, dans Charlevoix, une propriété somptueuse inspirée de grands ensembles français. Ce sera le centre de rencontres d'une société huppée et de plusieurs personnalités politiques.

En 1945, les Petites Franciscaines de Marie de Baie-Saint-Paul acquièrent et réunissent les trois propriétés. Pendant 30 ans, elles y feront œuvre d'éducation. En 1977, sous l'initiative du regretté musicien François Bernier et d'un groupe de personnalités de la région, l'ensemble passe entre les mains d'une corporation à but non lucratif qui le nomme « Domaine Forget » et le voue tout entier aux arts d'interprétation, principalement à la musique et à la danse. Pianiste, chef d'orchestre, réalisateur, pédagogue et homme de vision, François Bernier a également été le fondateur du Chœur symphonique de Québec en 1965 et du département de musique de l'Université d'Ottawa en 1969. Depuis 1978, les activités au Domaine Forget se divisent principalement en deux volets : une Académie d'été de musique et de danse qui propose des sessions de perfectionnement et un Festival international qui présente une cinquantaine d'événements.

Le Domaine Forget occupe un promontoire naturel qui offre des points de vue remarquables sur le fleuve Saint-Laurent. Des vitrines dispersées sur le site évoquent l'histoire de ce que fut le Domaine Forget avant de devenir une institution musicale. Un petit jardin français, fierté de la Société d'horticulture et d'écologie



de Charlevoix, a été reconstitué en rappel de celui de l'époque. On retrouve sur le site une dizaine de bâtiments conçus par les frères Maxwell, architectes montréalais de renom qui, à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, ont contribué à l'essor d'une architecture de villégiature remarquable. La plupart des bâtiments patrimoniaux du site ont été rénovés en 1977 dans un souci de conservation des éléments d'origine. Ainsi, la petite tour à l'entrée sud du Domaine faisait partie de la maison du gardien de la propriété. Le pavillon de jeux qui abritait piscine, allée de quilles, salle de billard et salon japonais, est utilisé comme cafétéria pour l'Académie. L'écurie, dont l'intérieur est lambrissé de bois de grande qualité, la glacière, la buanderie et les hangars servent de salles de cours. La boutique à bois sert encore aujourd'hui aux travaux d'entretien. Aménagée pour pourvoir le salon japonais en plantes exotiques, la plus vieille serre de Charlevoix, avec ses structures métalliques, existe toujours, mais elle est actuellement inutilisable. Le poulailler a été transformé en dortoirs pour les stagiaires. La somptueuse résidence d'été, nommée Gil'Mont, a été incendiée en 1965. Une balustrade imposante, qui conduisait au jardin français, en marque aujourd'hui l'emplacement.

Trente-cinq huttes de pratique, construites dans les années 1980, sont réparties dans la forêt pour le travail des stagiaires de l'Académie. Un complexe d'une trentaine de studios d'hébergement et de cinq salles de travail s'est ajouté en 1985. En 1996, un vaste projet d'immobilisation a permis de rénover les bâtiments patrimoniaux afin de les adapter aux besoins des professeurs et étudiants et de construire une salle de concert de 600 places, la Salle François-Bernier. Cette construction a marqué un tournant dans le développe-

ment du Domaine Forget. Depuis son ouverture, l'assistance au Festival a augmenté de 55 % et le Domaine Forget a pu étendre ses activités de diffusion presque à l'année.

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE ET DE DANSE

L'Académie de musique et de danse est au cœur des activités du Domaine Forget. Plus de 8200 étudiants l'ont fréquentée depuis ses débuts. Chaque été, sur une période de 13 semaines, de 500 à 600 stagiaires et plus d'une centaine de professeurs s'y retrouvent pour des sessions de perfectionnement pour les cuivres, les bois, les cordes, la musique de chambre, la musique nouvelle, la danse, le chant choral et le chant baroque. En plus des cours privés et des cours de maître, les stagiaires ont la possibilité de compléter leur formation en assistant aux concerts du Festival international. Reconnue pour la qualité de son corps professoral recruté dans les plus prestigieuses institutions d'enseignement du Canada, des États-Unis et de la France, l'Académie accueille une clientèle de divers horizons : en 2001, les étudiants provenaient du Québec (45 %), des autres provinces canadiennes (25 %) et de pays étrangers (30 %). L'éventail des disciplines, des intérêts et des pratiques est tout à fait exceptionnel et permet un partage des plus stimulants pour les étudiants au cours d'une même session. La qualité et la diversité des professeurs, la beauté des lieux, le lien étroit entre l'Académie et le Festival font du Domaine Forget un lieu privilégié d'échanges, de motivation et d'inspiration.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL

Le Domaine Forget, c'est également le foyer d'un Festival international qui présente chaque été une trentaine de concerts allant de la musique baroque à la

Aujourd'hui salle polyvalente, ce bâtiment patrimonial a été conçu par Edward Maxwell, qui s'est inspiré du Shingle style américain dans la réalisation de maisons de villégiature.

Photo : René Bouchard

musique contemporaine. La musique de chambre en formations diverses est au cœur du Festival. Lieu privilégié de rencontres, le Festival réunit des artistes réputés d'ici comme de l'étranger. Des figures dominantes ont permis au Domaine Forget d'attirer un auditoire des plus exigeants. Notons les Régis Pasquier, Andrew Manze (violon), Peter Wispelwey (violoncelle), Emmanuel Pahud (flûte), François Rabbath (contrebasse), Roger Bobo (tuba), Louis Lortie (piano), Otto-Werner Mueller (direction), Wolfgang Meyer (clarinette), Léo Brouwer (guitare), Oliver Jones, Diana Krall (jazz), Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Québec...

Les dimanches d'été, des brunches-musique sont offerts sur une terrasse surplombant le fleuve Saint-Laurent. Un instrumentiste ou un groupe de musiciens animent ces déjeuners dominicaux. Le Festival fait également place à la relève en présentant une dizaine de concerts de l'Académie, ce qui permet aux stagiaires de présenter au public le travail accompli lors de leur séjour.

LA SALLE FRANÇOIS-BERNIER

En 1996, grâce à l'appui financier des gouvernements fédéral et provincial, ainsi qu'à la générosité de nombreux donateurs, le Domaine Forget s'est doté d'une salle de concert professionnelle, la Salle François-Bernier. Sa conception est tout entière dédiée à la musique. La Salle François-Bernier possède en effet des qualités acoustiques exceptionnelles qui répondent aux exigences particulières de



À ce jour, deux de la vingtaine d'enregistrements réalisés à la Salle François-Bernier du Domaine Forget ont obtenu des distinctions.

Photo : François Rivard

la musique classique. La hauteur (18 m), la forme (boîte à chaussures) et le choix minutieux des matériaux (béton, érable, feutre et velours) sont autant d'éléments qui contribuent à donner à la salle une acoustique hors du commun. Le balcon entoure le parterre et domine également la scène, ce qui favorise la réflexion rapide du son et assure une relation plus intime entre les artistes et l'auditoire. Rideaux et panneaux permettent d'adapter l'acoustique selon la formation instrumentale invitée. La flexibilité de son acoustique en fait d'ailleurs le lieu parfait pour des sessions d'enregistrement. À ce jour, des maisons de disques réputées y ont réalisé une vingtaine de sessions d'enregistrement et déjà deux de ces enregistrements ont reçu des distinctions.

Depuis 1997, des projets pédagogiques ont permis de travailler avec les jeunes du primaire. Plus récemment, des collaborations avec la Commission scolaire de Charlevoix et le cégep ont permis de présenter des spectacles destinés aux élèves du secondaire et du collégial. Les jeunes de Charlevoix peuvent maintenant assister à des spectacles de qualité, démythifier les arts de la scène et avoir accès à un équipement professionnel.

RECONNAISSANCE ET RAYONNEMENT

En septembre 2000, le Domaine Forget a reçu une première reconnaissance internationale. Il est devenu le premier centre culturel de rencontre hors Europe, ce qui confirme la qualité du travail accompli en musique contemporaine et la volonté de développer les échanges culturels franco-québécois. Établie en France depuis 1973, l'Association de centres culturels de rencontre regroupe une trentaine de centres dans différents pays d'Europe, dont 10 en France. Ce réseau a pour prin-

cipal objectif de faire revivre les lieux patrimoniaux en les mettant au service de la création, de la formation et de la diffusion. Dans cet esprit, un protocole de coopération a été signé entre le Nouvel Ensemble moderne, le Domaine Forget (Québec) et la Fondation Royaumont (France), qui ont convenu de mettre en commun leur savoir-faire et leurs ressources pour donner à la musique d'aujourd'hui une place significative dans la pratique musicale. Ce protocole vise à favoriser les échanges sur la pratique de la musique nouvelle au Québec et en France, à compléter la formation de jeunes artistes professionnels dans ce domaine, à faciliter leur insertion professionnelle à l'échelle internationale et à offrir aux compositeurs un lieu idéal pour la création.

Les prochaines années seront consacrées à la consolidation et à l'amélioration des infrastructures du Domaine Forget, qui souhaite occuper une plus grande place dans le paysage culturel de l'Est du Québec. Dans cette optique, les saisons d'activités devraient être prolongées et diversifiées, les marchés élargis et les liens resserrés avec les organismes régionaux et le milieu scolaire. Par ailleurs, les échanges avec des partenaires internationaux devraient s'enrichir et se multiplier, ce qui devrait confirmer le statut du Domaine Forget comme institution culturelle de toute première importance.

■
Ginette Gauthier est directrice générale du Domaine Forget et Stéphanie Bergeron est responsable des communications et de la publicité.





Un siècle d'histoire en son et en ondes

Musée des ondes Emile Berliner

↓ Métro Place St-Henri

<http://osiris.teccart.qc.ca/berliner>

1050, rue Lacasse (près de St-Antoine), Montréal. Tél. : (514) 932-9663

Ouvert les vendredis, samedis et dimanches de 14 h à 17 h